

Déchets : l'action du Syvadec pointée du doigt

PROBLÈMES. Le Syvadec dans l'oeil du cyclone. En ligne de mire, tout d'abord, du mouvement **Rinnovu** qui a tenu lundi 6 mars une conférence de presse sur le double thème de l'énergie et des déchets. Sur le volet énergie, pour le gazoduc c'est «non», priorité doit être donnée au développement de l'hydraulique et les initiatives encouragées dans les filières bois et solaire. Le constat est autrement plus fort concernant le dossier déchets : «une communauté qui ne parvient pas à traiter ce problème est une communauté qui se condamne à la stagnation avec des logiques açaïques qui sont souvent le terreau des appétits mafieux». Pour le Rinnovu, «le Syvadec dit être dissous» car il a montré ses «errements» et doit céder sa place à un établissement public à l'échelle du territoire insulaire et sous tutelle de la CTC. Le mouvement nationaliste préconise aussi la création de centres de valorisation dans chacune des microrégions et une taxe spéciale pour les producteurs que sont les agglomérations de Bastia et d'Ajaccio (60% du total), la solution doit être trouvée avant tout sur place au lieu d'une exfiltration de leurs déchets vers d'autres territoires. Et comme alternative à la surcharge actuelle, le Rinnovu n'exclut pas une exportation momentanée des déchets insulaires vers des centres habilités ailleurs en Europe.

Mardi 7 mars, c'est le collectif « **Pà un pumonte pulitu** » qui a occupé les locaux du Syvadec à Ajaccio afin de marquer leur opposition à la création d'une plateforme de compostage au sein du pôle environnemental de Vico. Le collectif dénonce «une industrialisation du marché des déchets» et affirme que le territoire n'a pas besoin d'une unité à si grande capacité. Du côté du Syvadec, le dossier a été mis en suspens, mais les membres de « Pà un pumonte pulitu » craignent qu'il ressorte en ces temps où la solution du compostage est mise en avant. Eux demandent son abandon pur et simple. A suivre, donc.